

Une fin de série salvatrice ?

L'équipe de France a connu son premier revers en 14 matchs face à la première nation mondiale, l'Irlande, après un match d'une intensité rare : plus de 46 minutes de temps de jeu effectif. L'équipe de France est tombée sur un 15 du trèfle remarquablement organisé, à l'image du premier essai inscrit par l'arrière irlandais, avec à l'origine une passe intérieure du pilier droit, invisible juste avant qu'elle soit réalisée. Pour être honnête avec vous, avant le match contre le Pays de Galles, je n'avais jamais vu jouer ce pilier, pourtant Dieu sais que je regarde de nombreux matchs. Avant cet essai remarquable des hommes du trèfle, les bleus avaient inscrit le premier essai de la partie par Damian Penaud dans un tout autre style d'attaque, c'est-à-dire sur un jeu d'inspiration plus que d'organisation. Le 15 du trèfle se retrouvait à plusieurs reprises dans l'en-but tricolore ou aux abords de celui-ci, mais à l'image du sacrifice d'Antoine Dupont, les bleus n'ont jamais rien lâché, même s'ils ont encaissé trois essais en première période, dont celui de James Lowe, digne des plus grands équilibristes mondiaux, malgré le retour désespéré de Damian Penaud. L'arbitre accordait l'essai. Plutôt logique, dans le sens où l'intitulé de sa question était « décision terrain essai », même si nous avons vu quelques minutes plus tard un plan, pas montré à l'arbitre par le réalisateur irlandais, qui montrait sans doute que l'essai était non valable. Il faudrait peut-être un réalisateur d'un autre pays pour réaliser le match, pour être plus impartial, un peu à l'image des arbitres qui ne peuvent pas arbitrer leur propre pays. J'ai appris hier dans le Moscato show, que lors de la prochaine coupe du monde, il y aurait une image découpée en temps réel entre les pieds du joueur et une caméra dans le ballon. Je suis curieux de voir ce que cela peut donner, car je n'ai pas trop compris le principe pour être honnête. A contrario, j'étais aussi soulagé lorsque l'arbitre n'a sorti que le carton jaune pour le pilier droit tricolore Antonio. Autant sur le direct, le plaquage me semblait limite mais réglementaire, en revanche sur les ralentis, le carton jaune était plus qu'orangé. D'ailleurs, ce joueur va passer en commission de discipline ce mercredi. Les tricolores n'étaient menées que de trois unités à la mi-temps, 19 à 16. Par la suite, les tricolores vont égaliser grâce à un drop de Thomas Ramos, avant que les Irlandais ne prennent six unités d'avance. À ce moment-là, les Français n'ont pas été assez réalistes. Plusieurs contre-attaques ont été mal terminées, ou alors un jeu au pied avec un mauvais rebond, sans parler d'une éventuelle obstruction sur Ethan Dumortier sur un temps fort bleu. Et puis pour moi, la seule différence flagrante entre les deux équipes étaient les sorties de camps. Plusieurs fois, le 15 du trèfle a repoussé les bleus dans leurs 22 m, en trouvant de remarquables 50-22, ou alors j'ai cette image en fin de première mi-temps, où juste après le retour désespéré d'Antoine Dupont en défense, les bleus captent la touche, mais ils veulent jouer dans leurs 5 m et le flanker se faisait surprendre par une passe un peu trop forte de son demi de mêlée. C'est bien de vouloir un peu plus tenter que lors du mois de novembre, mais des fois un grand coup de chausson s'impose. Ensuite, le dernier essai irlandais, inscrit par le numéro 13 pour moi est de trop, car 13 unités d'avance en faveur des Irlandais ne reflétaient absolument pas l'intensité mise par les bleus. Après pour être honnête avec vous, dès le coup de sifflet final, j'étais plutôt soulagé de cette défaite, car cela va booster les joueurs en prévision du premier week-end d'octobre, où nous pourrions très bien retrouver l'Irlande dans le contexte opposé, c'est-à-dire dans un stade de France chauffé à blanc en ma présence accessoirement. Pour être franc, dès le coup de sifflet final et peut-être même quelques minutes avant, j'étais littéralement obsédé par l'éventuelle revanche du 1^{er} octobre, dans un match bien plus important que celui-ci ! Maintenant, les bleus ont une semaine sans match, pour préparer la réception de l'Écosse, qui ne sera pas une sinécure, car le 15 du Chardon viendra au Stade de France pour croire encore à un éventuel Grand chelem, après avoir pulvérisé une très faible équipe du Pays de Galles, comme la

semaine précédente. Le 15 du Chardon a été emmené par un Finn Russell stratosphérique, comme en témoigne sa passe après contact à l'aveugle, faite pour son ailier, pas moins important dans ce succès largement mérité. Comme ironisaient les journalistes de France Télévision, ainsi que leur consultant, si le Racing 92 avait la bonne idée de faire jouer son ouvreuse écossais, comme il n'y a pas la même convention entre les clubs et l'équipe d'Écosse pour que ce dernier soit fatigué au Stade de France dans 10 jours, nous serons preneurs. Alors bien sûr, je souhaite aux bleus de gagner contre l'Écosse, mais si toutefois les coqs venaient à perdre contre le 15 du Chardon, je ne serais pas catastrophé, si 15 jours après ils parviennent à battre une équipe d'Angleterre faible pour l'instant, à Twickenham, car les Anglais se sont certes imposés à Twickenham, mais contrairement à la semaine passée, où le 15 de la rose m'avait plutôt convaincu, malgré leur défaite, les hommes de leur nouveau coach Steve Bortwick sont retombés dans leurs travers d'un jeu soporifique. Trois essais sur cinq inscrits sur ballon porté, plus un quatrième marqué par un jeune deuxième ligne, là aussi littéralement inconnu de ma part avant le tournoi, après un pilonnage en règle de la ligne italienne. Seul le dernier essai anglais était un tout petit peu spectaculaire, avec un joli travail d'appui du numéro neuf remplaçant, qui a trouvé son ailier. Il s'agissait d'un jeune joueur anglais dont je ne connaissais pas le nom, mais j'avais déjà vu un de ses exploits lorsqu'il avait marqué un essai de 100 m en traversant tout le terrain à Toulon lors des huitièmes de finale de la dernière petite coupe d'Europe. Les Italiens peuvent être une nouvelle fois fiers de leur prestation, car à l'image de leur petit ange qui porte bien son prénom, ce petit arrière a bien fait pour l'équipe d'Italie de choisir la patrie de ses grands-parents, même si franchement je pense qu'il aurait pu être sélectionnable en équipe de France vu l'étendue de son talent ! Malgré son gabarit fluide, il met le bazar dans toutes les défenses adverses, et il emmène ses coéquipiers dans son sillage. Et je suis prêt à faire un pari sur le fait que l'Italie ne va pas faire la cuillère de bois et va même étriller le Pays de Galles à Rome et peut-être même gagner avec le bonus offensif. J'assume ce que je dis et je serais prêt à faire mon mea culpa dans le cas où le Pays de Galles l'emporterait à Rome.

C'est dur de passer du tournoi des six nations à la pro D2 et encore plus que d'habitude, lorsque on a vu la déculottée subie par le Biarritz Olympique 42 à 17, et au-delà de l'écart au score, même Oyonnax n'a pas été impressionnant, car la plupart de leurs essais fut inscrit par la puissance de leurs avants. Et la première séquence du match illustre parfaitement le match des biarrots : une défense courageuse, ballon récupéré au sol, mais une touche pas trouvée par Ilian Perraux, bref tout pour m'énerver, car après cette bévue les biarrots reprenaient une séquence de deux minutes. Donc les efforts faits auparavant n'ont servi à rien ! Et puis au niveau des zones de marques, il y a eu trop de ballons perdus, notamment en touche. Juste avant la mi-temps, je me rappelle d'un ballon récupéré par le talonneur, immédiatement jeté au petit bonheur la chance, qui va emmener un essai d'Oyonnax. Plutôt que de se laisser emmener hors des limites du terrain, des fois il ne faut pas tenter la passe impossible comme lors de cette situation. Je n'ai rien de personnel contre Clément Renaud, mais vivement que les deux talonneurs titulaires reviennent, en l'occurrence Thomas Sauveterre et Bastien Soury, qui ne devrait pas tarder à revenir dans rotation. Cela va soulager le premier nommé et emmener de l'émulation au sein du groupe. Cette première partie du bloc de 6 matchs est plutôt médiocre, avec une bonne performance à Agen, mais sans ramener la moindre unité, une victoire quelque peu laborieuse face à une équipe de Vannes malade depuis le début de l'année 2023 et puis une raclée dans le Jura. Cette deuxième partie de bloc semble plus abordable, avec la réception de Rouen et Massy, entrecoupé d'un déplacement à Aix-en-Provence. Dans l'idéal, il faudrait faire un sans-faute sur les trois derniers matchs du bloc ou au pire 9 ou 10 unités sur les deux matchs à domicile, et en cas de défaite en Provence, au moins ramener le bonus défensif de ce voyage, pour reconsolider la place dans les

six premiers. Le prochain match aurait pu être un vrai duel entre qualifiables. Si les Normands l'avaient emporté face à Grenoble, ils seraient revenus à une seule victoire des basques, avant de jouer face à ces mêmes joueurs de Rouen, mais sauf qu'après l'exploit réalisé contre Oyonnax, les Normands ont plutôt fait un bon match, mais ont manqué de réalisme : défaite trois à onze, donc du coup, les hommes de la Normandie risquent fort d'avoir une fin de saison sans trop de relief, c'est-à-dire aucune pression pour le maintien, mais aussi de grosses difficultés à aller chercher la qualif. Vannes a connu plusieurs matchs en une seule rencontre. Tout d'abord, les Bretons semblaient se diriger vers une victoire facile, avant que Montauban ne réagisse en inscrivant 24 unités sans en rendre une seule. Mais les morbihannais ont enfin arraché leur première victoire de l'année civile grâce à un essai de pilier formé à Biarritz. Au grand désespoir du coach de Montauban, Pierre Philippe Lafon, qui s'est plaint d'une faute d'arbitrage peu avant la fin du match. Grâce à ce succès, Vannes peut encore croire à la qualif, même si cela risque d'être compliqué. Le duel des cancre de la division a tourné à l'avantage d'Angoulême contre Massy. Grâce à ce succès, les charentais peuvent encore croire au maintien et ils ont échangé l'ordre des places dans la zone rouge avec leur hôte de ce week-end. Aurillac a battu Carcassonne en toute fin de match, alors que les hommes de l'Aude ont mené pratiquement toute la partie. Dur dur pour les hommes de Christian Labit, qui sont toujours sous la menace de la zone rouges : ils n'ont que trois unités d'avance sur la zone fatale, alors que l'an dernier ils étaient parvenus à se qualifier dans le top six, comme quoi tout va très vite. Provence rugby entretient l'espoir de qualification après son succès 19 à 9 faces aux Bourguignons de Nevers, qui eux risquent de connaître une fin de saison un peu à l'image de Rouen ou d'Aurillac, sans grand enjeu, à moins d'une grosse surprise. Deux équipes en forme en ce moment, Colomiers et Béziers, s'affrontaient dans un match où le vainqueur allait être plutôt bien placé. Et cette bonne opération est pour Colomiers, qui l'a même emporté avec le bonus offensif. Les banlieusards toulousains ont profité de la défaite de Biarritz pour être en position de recevoir un barrage à domicile si le championnat devait s'arrêter aujourd'hui, mais le championnat est tellement serré actuellement que le deuxième d'aujourd'hui, en l'occurrence Agen qui a battu Mont-de-Marsan avec le bonus offensif, pourrait très bien se retrouver non qualifié pour les phases finales dans 15 jours, puisque mis à part Oyonnax qui survole le championnat, je crois qu'il n'y a que sept ou huit unités entre la place de demi-finaliste à domicile, en l'occurrence la deuxième, et la première place synonyme de vacances des le 5 mai, c'est-à-dire la septième place. Donc tout reste à faire.

Youri Gaborit